

sueurs; sanctifiez-la par le parfum de toutes les vertus d'un bon citoyen. Si cependant, malgré nos désirs, vous voulez prendre le chemin de l'exil et nous quitter, partez... mais conservez au moins dans votre cœur l'amour de la religion sainte dans laquelle vous avez été élevés et qui seule pourra consoler vos vieux ans, de la langue avec laquelle vous avez appris à prononcer le nom de celle qui veilla sur votre berceau, de la patrie où vous laissez vos amis et de si doux souvenirs. Partez, et que Dieu vous bénisse sur la terre étrangère!» Mes chers frères, fut-il jamais langage plus patriotique et plus éclairé! Missionnaire à Somerset, M. Truelle fut ce qu'il avait été jusqu'alors, un défenseur de toutes les causes grandes et saintes, un serviteur fidèle de son Dieu. *Mihi vivere Christus est.*

(CURÉ)

En 1856, le vaillant missionnaire travaillait à l'achèvement de la première église en pierre sur les bords de la Rivière-Blanche, lorsqu'il fut appelé à prendre possession de la cure de la Baie Saint-Paul. C'était bien là évidemment une récompense pour le généreux missionnaire des Bois-Francis, en même temps qu'une preuve non équivoque de la confiance que mettait en lui son supérieur ecclésiastique. Pour une âme poétique et aimant la belle nature comme celle de M. Truelle, pas un site ne pouvait lui être plus agréable que celui de la Baie Saint-Paul. Aussi l'a-t-il chanté avec un véritable enthousiasme. Huit ans, M. Truelle desservait cette paroisse avec un zèle qui ne se démentira jamais; douze ans il est le vaillant curé de Saint-François Rivière-du-Sud, qui lui doit son temple, un des plus beaux du diocèse; et enfin, en 1876, il est chargé de la belle et florissante paroisse de Saint-Michel.

C'est en 1869, je crois, qu'il eut le bonheur de faire un voyage à Rome; et comme tous ceux qui ont le don précieux de la foi, il rapporta de la Ville Sainte, de ses monuments, de son Pontife suprême, le doux et vaillant Pie IX, des souvenirs qui embaumeront toute sa vie.

Pendant ces nombreuses années de ministère pastoral, que de travaux! que d'efforts pour le bien! Et on peut bien le dire: que de succès admirables! Toujours semblable à lui-même, le brave curé ne ménage pas ses forces. Chaque matin, il monte